



édito

Pierre PRIM

Président du SEDIMA



Soyons tous acteurs de notre avenir !

En cette 100^e année d'existence de notre syndicat, l'ensemble de l'équipe de permanents se joint à moi pour vous souhaiter les meilleurs vœux du SEDIMA pour 2019. Qu'elle soit porteuse de bonheur, d'espoir, de projets, de réussite personnellement et professionnellement.

Cette année encore sera une année socialement riche. Le recrutement, le management, la motivation des équipes sont toujours des sujets clés de la réussite de nos entreprises. La réforme de la formation va changer bon nombre de choses avec un axe majeur : la branche et donc la profession, nous tous, allons être au centre du dispositif. Nous aurons ainsi la capacité d'influer mais cela aura pour contrepartie une plus grande responsabilité dans les choix opérés et une plus profonde implication de chacun d'entre nous.

L'année dernière a été l'occasion d'un état des lieux des besoins de la profession en recrutement dans les 5 prochaines années : environ 10 000 personnes devront être recrutées. Les rencontres profession/écoles de novembre 2018, organisées par l'ASDM à Vendôme, ont fait l'objet d'un échange très important avec les proviseurs et enseignants des établissements qui forment à nos métiers, et avec les inspecteurs d'académie ainsi que l'inspectrice générale.

524 professeurs en France, répartis sur environ 80 établissements, sont dédiés à la formation en maintenance des matériels. 48 d'entre eux sont âgés de plus de 59 ans et 81 autres ont entre 54 et 58 ans. Au vu des échanges qui ont eu lieu à Vendôme, recruter un professeur pour une école est encore plus compliqué que de recruter des techniciens dans nos entreprises. Il y a donc un vrai enjeu de renouvellement des équipes pédagogiques qui se pose aux écoles autant qu'à nous.

Oui, autant qu'à nous, puisqu'à la vue des chiffres ci-dessus, et même si le raccourci est grossier, 1 professeur manquant dans une école, c'est environ 5/6 élèves diplômés qui manqueront à l'appel chaque année. 129 professeurs à la retraite qui ne trouveraient pas de succession, ce serait 800 élèves en moins diplômés chaque année, soit un quart de moins qu'aujourd'hui. Inconcevable...

Ce défi est donc aussi le nôtre. Or recruter 129 professeurs sur toute la France dans les 5 prochaines années, c'est 26 professeurs à trouver par an. C'est loin d'être insurmontable. Nous avons tous de jeunes retraités qui quittent nos entreprises mais ont la passion de la mécanique et l'envie de transmettre. Parfois des collaborateurs quittent l'entreprise à cause de certains aspects du métier qu'ils n'arrivent plus à gérer, mais restent néanmoins des passionnés techniquement compétents. D'autres peuvent également être amenés à nous quitter pour des questions personnelles ou de disponibilité familiale. Bref, autant de ressources qui pourraient faire de bons éléments, complètement en phase avec les besoins du métier et la réalité de nos entreprises.

Alors ayons tous le réflexe d'orienter ces profils vers les écoles et gardons tous cet objectif en tête : 26 professeurs à trouver chaque année pour toute la France. Facile, si on s'y met tous !...